

Collège Maurice de Broglie

De la graine d'entrepreneur

Avec l'aide d'Adèle Encoignard (professeur d'Espagnol) et d'Alicia Roger (professeur de technologie), les élèves de la 3^e A du collège Maurice de Broglie ont relevé le défi de l'entreprenariat. Dans le cadre de l'option mini-entreprise, ils ont lancé une petite affaire pour produire des pots de fleur colorés, en bois de palette recyclé. Nos collégiens avaient à cœur d'inscrire la démarche environnementale dans leur production. Et pour cause, l'établissement est lauréat du label II du développement durable, obtenu en juin 2017.

La société

"Woodgarden"

Leur mini-entreprise a un nom Woodgarden et des cartes de visites, conçue par Arthur. Le produit fini comporte au choix, des géraniums, des bégonias, des hortensias ou encore des œillets. Les pots sont déjà remplis, "de cette manière, nous pouvons le vendre plus cher", note Amandine qui a tout compris au commerce. Pour lancer ce petit commerce, les élèves ont établi un plan de vente réaliste. Trente pots devaient être produits et écoulés. Hélas, il en va des mini-entreprises comme des entreprises. Pour des problèmes de manutention, il n'a été possible que d'en fabriquer 19.

Qui dit entreprise, dit poste à pourvoir. Dans les règles, les élèves ont donc accepté de passer des entretiens, avec curriculum vitae et lettres de motivation. La principale de l'établissement a reçu les troisièmes et testé la motivation. C'est Dan qui a décroché le poste de Président-directeur général. De son côté, Liroye a raflé celui de trésorier. En tout, outre les petites mains des ouvriers, la mini-entreprise compte un commercial, un administratif, un chef de production et un chef de communication.

Visite d'entreprise

Pour se préparer, comprendre comment fonctionne une entreprise, ils ont rendu visite à la société Blard de Pont-Audemer, laquelle produit des regards en béton étanches pour les réseaux d'assainissement.

Pour disposer d'un peu de trésorerie, nos entrepreneurs en herbe ont sollicité des dons de 5 €, des avances remboursables auprès de proches, d'adultes bienveillants. Ils avaient 45 € en caisse pour démarrer, ce qui n'est pas rien. Les ados ont fait fort, avec un peu de chance et beaucoup d'aide extérieure, ils ont produit les pots avec un coût de

revient nul. Tout le matériel pour produire a été prêté par le collège Pierre-Brossolette de Brionne, qu'il faut chaleureusement remercier. Le bois des palettes a été récupéré chez Brico Pro à Bernay. La main d'œuvre fournie par les troisièmes eux-mêmes et la section Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) de Pierre-Brossolette. La maman de Dorine, fleuriste à Orbec a donné cinquante fleurs, un très beau geste pour nos jeunes. N'oublions pas non plus la mairie de Broglie qui a offert l'emplacement du marché pour écouler la marchandise. Enfin, l'administration de collège a organisé les transports et facilité la logistique.

Que faire de la recette

En cette fin d'année, il reste à tirer les enseignements de cette expérience dans l'entreprenariat. Et selon Dorine, il semble que la communication soit fondamentale. Aussi bien avec les élèves de la Segpa de Brionne que sur le marché de Broglie, avec les clients. Entreprendre, ce sont des réflexes, beaucoup de travail et un savoir être.

Enfin, une question se pose : que faire de la recette ? Tout travail mérite salaire... **"Faites un devis pour une sortie"**, recommande Alicia Roger. **"Si ce n'est pas possible, nous offrirons des cartes cadeau."**

François Lefebvre



Au marché de Broglie. De gauche à droite : Tommy, Dan, Amandine, Dorine et Liroye. Alicia Roger



La classe de 3e A du collège Maurice de Broglie, François Lefebvre